

On lit dans la *Canadienne* :

Pourquoi l'éditeur du *Fantasque* est-il toujours sur le dos du Gouverneur général ? — Parce-
qu'il aime le Poulet, à ce qu'il paraît.

C'est vrai ; mais l'éditeur de la *Canadienne* devrait bien voir que nous chéris-
sons aussi le dindon puisque nous sommes assez souvent sur le sien. A propos,
la *Canadienne* nous fait une longue jérémiaide de reproches sur ce que nous
l'avons attaquée, disant qu'elle pensait ne l'être que par les journaux *tories*,
qu'elle était canadienne et patriote et qu'en conséquence nous n'aurions pas dû
lui jeter la pierre, etc., etc. Nous lui répondrons que c'est absolument parce que
nous pensons que son langage, ses gros mots et l'épaisseur de son esprit désho-
norent le titre dont elle s'est affublée et le parti dont elle prétend faire le bonheur
que nous avons cru devoir montrer qu'en Canada l'on ne prenait point cela pour
du sel fin ni pour de la bienséance, malgré la bonne foi avec laquelle le petit
journal se louangeait lui-même. Nous dirons plus : si toutes ces sottises n'au-
raient pas lieu de paraître sous le nom de la *Canadienne*, avaient vu le jour sous celui de
la *bretonne*, nous les aurions trouvées toutes *naturelles* ; mais le premier de ses
noms promettait une aimable et légère malignité que nul n'a su trouver encore
dans les pages qu'il décote ; donc nous avons dû traiter la *Canadienne* aussi
franchement et aussi brusquement que nous avons coutume de le faire à ceux
qui s'attirent notre déplaisir quels que soient d'ailleurs leur rang, leur nom ou
leur parti. Nous ferons nos adieux à la *Canadienne* en l'avertissant que si par
hasard elle nous disait comme à presque tout le monde : *Je vous vends mon cor-
billon, qu'y met-on*, nous répondrions tout bêtement : *Un bâillon* que nous lui
souhaitons.

QUELQUES MOTS ATTRAPÉS PAR-CI PAR-LÀ À PROPOS DU CONCERT.

Un concert d'amateurs canadiens, à la portée de la bonne classe ouvrière qui, hélas ! n'a que bien rarement des sujets de plaisir, était chose assez nouvelle
pour faire sensation et causer quelques scènes qui il ne serait peut-être pas déplacé
de reproduire. En voici de celles qui sont venues à notre connaissance.

Maman je voudrais bien aller au concert.

Mon Dieu ma fille que voudrais-tu aller faire là ?

Vous savez maman que j'aime la musique à la folie et que ce serait pour
moi un grand plaisir.

Ma fille ne me parle plus de cela, je ne veux pas que tu ne le mentionnes
encore une fois.

Mais quelle raison pouvez-vous avoir pour m'interdire cette récréation ;
toutes mes amies y vont et moi seule je vnis rester à la maison.

Ne parle plus de cela te dis-je. J'ai mille raisons pour que tu n'y ailles
point. D'abord c'est trop bon marché. Un écu pour deux personnes, c'est
pour rien. Que dira le monde si nous allons au concert ? Tiens, voyez-vous
diraient les voisins ils y vont parceque c'est à un écu, si c'était une piastre on ne
les y verrait pas. D'ailleurs que verra-t-on au concert, de la véritable canaille,
des ouvriers, des honnêtes de métiers, des gens de rien qui iront mettre leur
pauvre écu pour s'amuser parceque c'est rare que ça en ait l'occasion.

Mais maman ne parlez pas contre les ouvriers, que sommes-nous ? papa
n'est-il pas charpentier ?